

LES APPARENCES TROMPEUSES



I
Elle. — Quel joli petit garçon ! Il ne faut pas grimper sur la clôture. Tu finiras par tomber et te faire mal...



II
...Tiens, donne-moi un beau bec et descends tout de suite.



III
Philidor fils (21 ans). — Après tout, ça paye d'avoir l'air si jeune. Qu'en dites-vous ?

CHRONIQUE

Nous confessons que nous avons quelque peu négligé les philatélistes, autrement dit les collectionneurs de timbres-poste. Et pourtant nous savons très bien qu'il s'en trouve plusieurs parmi notre clientèle et qu'il y a, à part ces professionnels, un grand nombre de lecteurs qui s'intéressent beaucoup à la chose. Nous voulons nous rattraper aujourd'hui en groupant quelques notes sur l'exposition récente organisée par les philatélistes à Paris et qui est une merveille.

L'Illustration nous apprend qu'elle ne compte pas moins de dix-huit cents pieds carrés de vieux timbres rares. Le grand prix a été décerné à M. Paul Mirabaud qui, après l'empereur de Russie, M. de Rothschild et M. Arthur Maury, possède la plus belle collection.

On a cité les principales pièces. Ce sont d'abord des Hawaï, la toute première émission, chiffres bleus, série avec variétés de types ; ça a pu valoir dans son neuf et pour l'usage postal, une couple de dollars. Savez-vous à combien, aujourd'hui, ça s'estime ? A \$7,000.

Il y a là un certain bleu de deux centimes, qui est certainement le plus rare de tous les timbres, avec le Guyane provisoire de 1 c. rouge ; les fameux Maurice "post-officio", qui sont cotés plus cher, se trouvent en plus grand nombre dans les collections.

M. Mirabaud possède encore un de ces "post-office", le 2 pence bleu, qui est un exemplaire dont la rareté lutte d'intérêt avec le *Pâtissier français*. Sa collection de Terre-Neuve — une seule page — est estimée le prix d'un Corot : \$3,600. On ne vous donnerait pas pour \$1,400 les variétés du 1 schelling, du Nouveau-Brunswick : voilà une première mise de fonds de \$1 25 qui n'a pas été mal placée du tout. On estime de \$1,600 à \$2,000 trois exemplaires du 12 cent. noir du Canada. La Nouvelle Galles du Sud, toutes les vues de Sydney, neuves, puis des variétés oblitérées, ça va chercher dans les \$1,000.

On se paierait à ces prix-là une belle collection de tableaux ; c'est le cri qui nous échappe, profanes. Il blesse profondément nos philatélistes. "Qu'est-ce qu'un beau tableau ? s'écrie l'un d'eux. Et si je ne le trouve pas beau, moi, ce tableau si vanté ! D'ailleurs, ce que les collectionneurs en tous genres paient, ce n'est pas la beauté, c'est la rareté. Voici un timbre de Hawaï qui est bien la plus insignifiante vignette qui soit au monde avec ses ornements d'un goût insipide. Mais malgré toutes les recherches possibles, on n'a pu en trouver que quatre exemplaires. Il y a deux millions de collectionneurs qui seraient enchantés de le posséder. Dans le nombre, supposons qu'il s'en trouve cent affligés, chacun, d'une fortune considérable ; le timbre mis à l'enchère entre eux montera à un prix élevé. Que voyez-vous à cela d'extraordinaire ? Ajoutez que la spéculation est bonne ; on a vu baisser des Meissonier et des Corot : jamais un timbre rare."

Ce que, d'après le *Collectionneur de timbres-poste*, M. Mirabaud a passionnément recherché, c'est la collection de la Suisse. On se pâme à la voir, mais il est indispensable d'être initié. Une bande de cinq timbres du 6, un bloc de deux doubles de Genève, ça ne vous dit rien. Cependant, on peut estimer la collection qui possède ces raretés insignes à \$40,000. Son exposition entière représente trois fois plus. La collection totale est évaluée à \$100,000.

* * *

M. Mirabaud, le vice-roi de la philatélie, avec M. de la Renotière, fils de la duchesse de Galliera, est un banquier. Il eut des chagrins domestiques. Il chercha un refuge contre les détresses de son âme : il le trouva dans la philatélie. Il collectionna pour lui.

Sauf ses secrétaires, jusqu'à ce jour, personne ne pouvait se vanter de connaître ses richesses en timbres-poste. Aux privilégiés, il ne permettait que de les entrevoir. L'Exposition lui a fait violence, comme à tant d'autres. Et enfin, petites gens, qui ne payons que 3 sous les timbres de trois sous, nous pouvons dire que nous avons vu un Hawaï de 2 c. qui se paie plusieurs billets de mille dollars.

M. Arthur Maury assure que la philatélie est hospitalière aux cœurs blessés. "L'esprit n'y accorde d'abord qu'une part distraite, puis s'éveille, s'attache, et perce les brumes du chagrin. Bien des collectionneurs, dit-il, m'ont confié avoir échappé ainsi, grâce aux timbres, à des angoisses qui les avaient d'abord terrassés."

Et il ajoute, à l'adresse des néophytes : "Jeunes collectionneurs, gardez dans un coin de votre bibliothèque l'album qui vous aura passionnés. Vous le retrouverez peut-être un jour avec bonheur, car il contient en germe une passion tranquille, aux joies inexplicables, mais réelles."

Autrefois, on entrait à la Trappe ; il vaut mieux collectionner des timbres-poste. Le résultat moral est le même et les satisfactions immédiates sont plus douces. D'autant que l'on peut se dispenser de chasser l'oiseau rare. Il est convenable en philatélie de borner ses desirs. Quand on ne peut avoir d'Hawaï, on s'en passe.

Le moindre timbre commun qui vous manquait et que l'on se procure vous donne tout autant de joie. M. Arthur Maury avait, à la précédente exposition philatélique, exposé une collection complète de tous les pays. C'est un but : on l'atteint sans être millionnaire.

La philatélie conserve — quand on n'en abuse pas. Le docteur Legrand a quatre-vingt-cinq ans ; il n'est pas d'homme plus vert et plus ingambe. Cependant, en 1892, il s'était surmené à organiser l'exposition philatéliste ; tombé malade, il avait dû renoncer à sa clientèle, et vendre sa collection dont il tira un peu plus de \$60,000. Le docteur Legrand est le fondateur en 1898 de la Société de "timbrologie".

Car on disait jadis *timbrologie*. Il y a trente six ans, le *Collectionneur* proposa "philatélie". Les Français boudèrent ce néologisme ; l'étranger l'adopta. M. Arthur Maury, fort de l'appui de tous les dictionnaires, vint saisir l'Académie française de la nécessité de lui donner une place dans le sien.

KODAK.

THÉÂTRE D'AMATEUR

Merluichon. — Comme je ne suis pas très sûr de ma mémoire, je prendrai la liberté, pendant quelques représentations, de lire mon rôle de gentilhomme aveugle !

DEVINETTE

À PROPOS

Un grand juge passa devant une beauté.

— Quelle femme admirable ! s'exclama-t-il.

La dame, qui avait saisi la phrase, dit :

— Quel excellent juge !

SES PRIÈRES

Boff. — Si un homme vous laissait \$20 00, est-ce que vous prierez pour lui ?

Toff. — Pas du tout. Je prierais pour en retrouver un pareil.

AU MARCHÉ

Elle. — Combien la truite ?

Le marchand. — Quarante sous.

Elle. — Mettez-là de côté... nous en recauserons après les aventures.



Au salon. — Gardien, il y a dans cette salle un paysan qui touche aux tableaux, arrêtez-le !